



Les maladies sexuellement transmissibles

Soigner exclusivement par homéopathie des maladies comme la syphilis ou la gonococcie n'est plus admissible aujourd'hui. Outre que l'on n'est jamais certain d'avoir choisi le remède le mieux adapté au cas, le délai de guérison homéopathique peut être variable d'un patient à l'autre, et ce délai peut favoriser la contamination d'autres personnes.

Donc soyons clairs : les patients syphilitiques ou gonococciques (et leurs partenaires sexuels bien sûr) doivent recevoir un traitement antibiotique adapté. Ceci étant précisé, on s'apercevra que l'antibiotique ne règle pas tous les problèmes, loin de là ! Pourquoi ? Tout simplement parce que ces maladies, outre qu'elles sont transmises par des bactéries (syphilis, gonococcie, mycoplasmes, chlamydiae...) , des virus (herpès, sida, condylomes...) ou des parasites (trichomonas...), entraînent également des **perturbations dynamiques** capables des déclencher des symptômes qui empoisonneront la vie du patient pendant de nombreuses années . Le remède homéopathique bien choisi sera capable non seulement de traiter les symptômes aigus (en donnant bien sûr les antibiotiques) mais également d'anéantir très rapidement la totalité des symptômes apparus depuis la contamination.

Le remède sera choisi à partir du diagnostic, mais aussi et surtout à partir de l'ensemble **des symptômes caractéristiques**, c'est à dire **des symptômes personnels** du malade, mentaux, généraux et locaux.

La SYPHILIS

Beaucoup de remèdes peuvent être utilisés selon les symptômes ; nous n'en verrons que les principaux. Si le remède est choisi sur l'ensemble des symptômes, mentaux, généraux et locaux, on donnera une dose unique en 200 ou 10000K, ou 15 ou 30 CH, à renouveler ultérieurement si les symptômes persistent ou récidivent. Si le remède est choisi uniquement sur des symptômes locaux, on utilisera des dynamisations plus basses: 7CH ou 200K, à espacer selon l'amélioration de la symptomatologie.

* **Mercurius** : Hahnemann disait qu'une dose de Mercurius donnée au début de la maladie entraînait une guérison complète et rapide !

Ce remède pourra être prescrit à tous les stades de la maladie:

- **syphilis primaire**, au stade du chancre. On recherchera les signes généraux et locaux du remède : vite chaud vite froid, transpirations généralisées au moindre mouvement ou émotion, d'odeur écoeurante ou douceâtre, **aggravée la nuit, salivation fétide**, pire la nuit, tremblements des extrémités, **comportement fébrile, pressé, impulsif**. Le chancre est humide, suintant, à bords relevés.

Les patients Mercurius ne sont pas des sentimentaux, **ne connaissent pas les valeurs morales**, sont souvent sans scrupules et fréquentent volontiers les prostituées.



- ***syphilis secondaire***, au stade des ulcérations muqueuses, buccales ou génitales on retrouvera la tendance de remède à produire des aphtes, des ulcérations douloureuses, des adénopathies, des éruptions à la paume des mains, des perlèches.

- ***syphilis tertiaire*** : il suffit de se rappeler le tropisme de Mercurius au niveau du système nerveux central, avec sa tendance à l'inflammation, à la sclérose, la dégénérescence, pour comprendre qu'il sera d'une grande utilité dans les tableaux de démence, tabès, paralysie générale. Utiliser des dynamisations moyennes rarement répétées (200K)

***Nitricum acidum** : on va retrouver les caractéristiques du remède :

- ***phase primaire*** : ulcère à fond purulent, le gland est recouvert de dépôts blanchâtres et habituellement irrité, avec des rougeurs, des crevasses, des démangeaisons piquantes. Les bords du chancre sont saillants.

-***phase secondaire***: on retrouve les symptômes bien connus du remède: craquelures coins de la bouche, aphtes, ulcérations buccales... Se souvenir que dans Nitric Acid, tous les orifices (bouche narines, paupières, anus vagin urètre) sont le siège d'ulcérations piquantes et de fissures douloureuses.

On rappelle les grandes caractéristiques du remède: sujet irritable, coléreux violent, **inflexible (la loi c'est la loi !)** ne pardonnant à personne, frileux, aggravé par l'humidité, **amélioré par les secousses en roulant en voiture** (symptôme rare donc caractéristique), beaucoup de douleurs aggravées la nuit (os, tête) des fissures de tous les orifices, des sueurs malodorantes (aisselles) et excoriantes (pieds+++), un désir de gras, de sel très marqués.

***Aurum Metallicum** :

. Les symptômes locaux n'ont rien de particulier (chancre, ulcérations...), on prescrira le remède sur les symptômes mentaux et généraux :

- désespoir, **impulsions suicidaires** (défenestration, noyade) chez une personne hyperactive, autoritaire, très religieuse (et donc avec une culpabilité très marquée et un sentiment d'avoir déchu, ce que ne ressentirait pas un patient mercurius par exemple), colères violentes avec tremblements, puis effondrement et dépression.

-désir d'air frais, aggravation la nuit, par le bruit, amélioration par l'eau fraîche, **douleurs intenses, en particulier dans les os**, la nuit, poussant au désespoir. - oppression thoracique, constriction cardiaque, palpitations, céphalées aggravées par le travail intellectuel, orchite, sinusites, mastoïdites, photophobie...

- grand désir d'alcool.

***Cinnabaris** ou sulfure de mercure.

-***phase primaire*** : ulcération à fond très rouge. On peut trouver des condylomes en crêtes de coq sur le prépuce.

Symptômes caractéristiques: oublie son nom ou celui de ses proches, excité, hilare susceptible, sursautant au bruit.

Transpiration au moindre effort (le côté mercure), céphalées congestives, rhinite postérieure. Tous ces symptômes sont aggravés la nuit, à la chaleur du lit.

* **Staphysagria** : le chancre n'a rien de particulier. Par contre on retrouvera la **colère terrible, parfois rentrée** "si je tenais le salaud (ou la salope) qui m'a refilé ça !"

On note souvent des **suites d'excès sexuels**. Les hommes Staphysagria sont très préoccupés sexuellement, tout en



ayant beaucoup d'inhibitions, avec un grand mépris pour les femmes, qui pourtant les attirent irrésistiblement
Hypersensibilité psychique et physique, désir d'alcool, de viande, de tabac.

Transpirations nocturnes d'odeur écoeurante. Concomitants : verrues, **orgelets**, **chalazions**, éruptions croûteuses de l'occiput, derrière les oreilles, diarrhée après colère.

* **Kali bichromicum** :

-*phase primaire* : **ulcération à bords ronds**, taillés à pic (caractéristique).

Malade à tissus mous, gras, souvent matérialiste, consciencieux, obtus, il vient consulter pour un problème précis et ne comprend pas qu'on l'interroge sur autre chose (il sera décontenancé par les questions de l'homéopathe). **Buveur de bière**. Concomitants : **douleurs en point**, survenant et disparaissant brusquement, rhinite postérieure épaisse, **croûtes nasales** à droite, épaisses, gélatineuses, toux métallique au réveil et en mangeant, ulcère d'estomac.

* **Hepar sulfur** : chancre qui aura tendance à la **suppuration**. Ce pourra être un remède de syphilis tertiaire (tropisme neurologique avec céphalées, tremblements, névralgies). On rappelle les grands symptômes du remède: Irritable, **coléreux**, **violent** (il cogne s'il est contrarié) pressé+++ , **hypersensible à la douleur qui le rend violent**. C'est un grand frileux, toujours en transpiration (odeur aigre), **suppurant facilement** (abcès, furoncles, otites, phlegmons, pyérites, endométrites...) avec un pus mal lié sentant le vieux fromage, douleur +++ au moindre toucher. Catarrhe purulent des muqueuses. Une grande modalité: amélioration de tous les symptômes locaux et généraux par la chaleur, aggravation par le froid et le moindre toucher. Désir de vinaigre, aversion pour le gras (parfois désir)

***Thuja** est également un grand remède de syphilis. Il sera détaillé dans le chapitre des gonococcies.

***Lachesis** : le chancre n'a rien de particulier. On retrouvera les grands symptômes du remède: **patient qui parle vite, de tout et de rien et qui vous saoule** ! Jalousie, hyperactivité, autoritarisme ; très excité le soir, avec impossibilité d'aller se coucher, et aggravation de tous les symptômes le matin au réveil.

Besoin d'air frais+++ , **ne supporte pas** les vêtements serrés et **tout ce qui serre le cou**.

* **Syphilinum**, alias **Luesinum**, sera prescrit dans les suites lointaines de syphilis: désespoir, attitudes d'autodestruction (alcools forts+++ drogues dures, conduites dangereuses+++...), peur de devenir fou, de la contagion (**se lave les mains 40 fois par jour**). Aggravation de tous les symptômes la nuit, **insomnie totale**, le malade s'endort au lever du jour.

(Ces personnes finissent par vivre la nuit et se couchent au petit matin : symptôme de grande valeur).

Le remède sera donné en hautes dynamisations 30 CH ou 10.000 K, en une prise unique qui ne sera pas répétée.

La GONOCOCCIE

Il faut bien séparer les remèdes de la phase aiguë, des remèdes de suite de gonococcie, ou de suite de suppression de gonococcie par antibiotiques.



1/ les remèdes de gonorrhée aigüe :

Selon la similitude, on emploiera des hautes ou des basses dynamisations. L'intensité extrême des symptômes nécessitera la répétition fréquente du remède pendant les premiers jours: toutes les 2-3 heures en cas de basses ou moyennes dynamisations, et 2 ou 3 fois par jour pour les hautes (2-3 jours maximum).

L'efficacité du remède doit être franche en 24 heures, 48 au maximum.

La disparition des douleurs et de l'écoulement doit se faire dans les 10 jours.

* **Argentum nitricum** : il faut se souvenir qu'on met une goutte de collyre au nitrate d'argent dans les yeux des nouveaux nés pour les protéger d'une éventuelle ophtalmie purulente gonococcique. L'écoulement est abondant, excoriant, sanglant, épais, blanchâtre. Les douleurs sont terribles : sensation de rétrécissement, de constriction, de crampes, de goutte brûlante courant le long de l'urètre.

On retrouvera le **comportement pressé** du remède: ne supporte pas d'attendre, doit marcher vite, peur de ses propres impulsions (et si je me jetais par la fenêtre) peur de ne pas guérir, de devenir fou, peur des endroits élevés grand désir d'air, besoin de sucre; éructations bruyantes, aérophagie, diarrhées après frayeur ou par **anticipation**.

* **Calcarea Sulfurica** : écoulement urétral **très purulent**, mais paradoxalement peu douloureux. C'est un remède chaud, avec amélioration par le grand air. Une suppuration concomitante est fréquente : rhinorrhée purulente antérieure et postérieure, plus du côté droit, améliorée au grand air, otites, sinusites, bronchites purulentes, endométrites, traînantes avec toujours une amélioration au grand air.

* **Cannabis sativa** : brûlures urétrales (avant, pendant et surtout après la miction qui se fait en goutte à goutte). L'urètre est si douloureux à la pression et au toucher que le **malade doit marcher en écartant les jambes**. On peut trouver le remède en regardant le patient entrer dans le cabinet.

En urinant, douleurs piquantes du méat irradiées à l'urètre postérieur.

* **Cantharis** : c'est "**la chaude pisse**", Avant, pendant et après la miction, douleurs tranchantes et brûlantes: "**pisser des lames de rasoir**". Ténésme vésical constant, sensation de cuisson. L'écoulement est visqueux, adhérent parfois membraneux.

Symptômes concomitants : **regard brillant**, excité (les « Cantharis » sont des lubriques) comportement agité, frénétique, besoin de bouger sans cesse.

Il faut se souvenir de ce remède dans les coliques néphrétiques (les coliques «frénétiques») et les infections urinaires.

* **Ferrum phosphoricum**, bien connu dans les otites congestives et les toux sèches sans modalités, peut être utile dans la gonococcie. Irritation urétrale, écoulement peu abondant, et impossibilité de retenir les urines feront penser à ce remède.



***Mercurius Sol**, aura un écoulement verdâtre, purulent, un gland ou une vulve oedémateuses et recouverts d'un enduit purulent. Les symptômes qui l'appellent ont été vus.

***Natrum sulfuricum**, aura un écoulement vert épais, relativement peu douloureux (douleurs cuisantes du méat), souvent chronique.

On recherchera les grandes modalités du remède: aggravé par la chaleur humide, irritable au lever le matin, mais amélioré par l'évacuation d'une selle, diarrhée explosive avec gaz qui tire le patient du lit le matin, photophobie, langue chargée, palu chronique, écoulement nasal postérieur, chez un déprimé irritable, suicidaire .

Il y a beaucoup d'**oedème** chez Natrum sulf. Se souvenir que c'est un grand remède de suites de traumatisme crânien (oedème cérébral).

***Nitricum acidum** : déjà vu, est un grand remède de gonococcie. Retenir le tropisme pour les orifices, avec à ce niveau des **fissures** et des excoriations. Ecoulement jaune ou vert, purulent, sanglant, épais, excoriant.

***Petroselinum** (Persil) :

envie soudaine et irrésistible d'uriner, morsure et démangeaison intense dans l'urètre. **Ecoulement laiteux**.

***Pulsatilla**, aura un écoulement abondant, jaune vert, mais doux et peu excoriant (c'est un remède plein de **douceur**). On retrouvera souvent des complications locales: orchite, épидидymite, prostatite. Patient plutôt **doux**, sensible, avec un **grand besoin d'air frais**, des pieds brûlants, une **absence de soif**, une intolérance des graisses.

***Sepia** a un écoulement laiteux, **seulement la nuit**, peu douloureux. Patient actif, ou épuisé après **hyperactivité**, femme qui travaille tout en élevant de nombreux enfants, avec des traits tirés, **un air fatigué**, des traits tombants. Irritabilité à la moindre contrariété, surtout avec le conjoint et les enfants. Paradoxalement, amélioration des symptômes par l'occupation, **l'exercice physique même violent**, ce qui fait que ces patients épuisés n'arrivent pas à s'arrêter! Bouffées de chaleur avec transpiration axillaire malodorante, frénésie de chocolat+++ , absence de soif. Aggravation générale avant les règles, avec pesanteur pelvienne et lombo-sacrée.

***Terebinthina** : brûlure intense pendant la miction, douleurs tranchantes dans la vessie, améliorées au grand air. Symptôme concomitant: fort **météorisme abdominal** avec hypersensibilité au toucher.

***Thuja** est le plus connu des remèdes anti gonococciques, mais paradoxalement, il n'intervient que rarement à la phase aiguë. Écoulement vert, très abondant, peu douloureux, chez un sujet charnu, trapu, au comportement pressé, parlant vite, fuyant, manipulateur, ayant souvent un **grand sentiment de culpabilité**: "c'est la honte d'avoir attrapé ça Beaucoup de **transpirations malodorantes**, épaisses, douceâtres au niveau **des régions génitales et inguinales**, visage gras, luisant, aggravation générale par l'humidité.



2/ Les remèdes de gonorrhée chronique, ou de suite de suppression.

On se trouve ici dans le domaine de la maladie chronique. Le remède sera choisi sur la totalité des symptômes et donné en dose unique, le plus souvent en haute dynamisation, et dont l'effet sera, sinon définitif, du moins très prolongé, plusieurs semaines ou mois. On redonnera une dose en cas de réapparition des symptômes.

Il faut signaler qu'on redéclenche parfois un écoulement urétral lorsqu'on traite avec succès des symptômes apparus à la suite d'un traitement antibiotique : Il ne faut rien faire et l'écoulement disparaît spontanément, en un temps variable, laissant la place à une guérison définitive.

* **Medorrhinum** est le grand remède des suites de gonorrhée, récente ou ancienne. On pourra trouver un écoulement urétral chronique, des leucorrhées irritantes à odeur de saumure, des inflammations des muqueuses ORL, avec écoulement nasal postérieur chronique, des rhumatismes inflammatoires, des verrues, condylomes...

Patient agité, qui **se projette constamment dans l'avenir** et oublie de vivre le présent, avec amnésie des faits récents, il oublie ce qu'il vient de faire, ne retrouve plus ses mots. **Agitation des mains et des pieds** (Kali-bromatum, Rhus-toxicodendron, Pulsatilla, Zincum) **Peur du noir, prémonitions**, colères incontrôlables, aggravation le jour et amélioration la nuit +++ (le contraire de Luesinum), **chaleur des pieds**, il doit les mettre à l'air, amélioré en position **genu-pectorale** (*les genoux contre la poitrine*) ou sur le ventre.

* **Pulsatilla** sera utile dans les métastases suites de gonococcie, (épanchements articulaires, orchites, épидидymites, prostatites...) On retrouvera les caractéristiques générales de Pulsatilla (intolérance de la chaleur confinée, besoin d'air frais, chaleur et transpiration odorante des pieds, absence de soif, écoulement jaune-vert doux, non irritant, amélioration des symptômes locaux par l'eau fraîche et les applications fraîches).

* **Thuja**, décrit précédemment, sera retrouvé dans des symptômes génitaux chroniques et récidivants (herpès, mycoses...) ou articulaires, avec les modalités vues précédemment. L'amélioration sera souvent précédée par un retour de l'écoulement.

Les urétrites à Mycoplasmes ou Chlamydiae

L'écoulement est transparent et donnera des symptômes subaigus, avec un écoulement urétral muqueux, peu ou pas douloureux. Il peut se compliquer de salpingites subaiguës, évoluant longtemps silencieusement et se compliquant de stérilité, ou de prostatites ou orchi-épididymites plus ou moins bruyantes.

Tous les remèdes vus au chapitre gonococcie peuvent être utilisés, en sachant que **Thuja** reviendra souvent, ainsi que



Pulsatilla avec ses écoulements doux et non irritants.

Signalons trois autres remèdes :

***Calcareo phosphorica** : écoulement urétral **albumineux**, comme du blanc d'oeuf (comme tous les écoulements muqueux du remède) chez une personne longiligne, aux extrémités froides, transpirant facilement de la tête, avec beaucoup d'adénopathies cervicales postérieures, au **comportement agité**, toujours besoin d'aller voir ailleurs, toujours mécontent...

* **Natrum muriaticum** : écoulement transparent, cristallin, ou blanchâtre, donnant des picotements ou un prurit du méat, chez un **patient secret**, qui garde son mal en silence. Personnes renfermées, secrètes, tristes et ressassant des chagrins anciens dont ils n'arrivent pas à se remettre, irrésistiblement attirées par des **relations amoureuses impossibles**, compliquées ou dégradantes

Sujets longilignes, avec des oedèmes des membres inférieurs, au visage gras, suant facilement. Intolérance du soleil, besoin d'air frais, **amélioration par les efforts physiques** (*Sepia, Ignatia, Rhus Tox, Silicea...*) . Concomitant : herpès labial, récidivant à chaque problème aigu.

Désir de sel, de pain, de poisson...

***Sepia** : écoulement chronique muqueux ou laiteux, urines involontaires en toussant, en riant, à l'effort, avec grande **pesanteur vésicale, sensation de poids vers le bas**. Personnes longilignes, **hyperactives**, pressées, affirmées, améliorées en étant occupées. Bouffées de chaleur avec transpiration axillaire odorante, absence de soif, désir de chocolat+++ . Chez les femmes, beaucoup de pertes blanches, de mycoses, souvent depuis l'enfance. **Herpès labial**.

L'herpès génital : c'est un domaine où l'homéopathie marche particulièrement bien.

Certains remèdes ont déjà été détaillés, leurs symptômes n'ont rien de particulier : vésicules douloureuses avec les modalités du remède correspondant, citons *Hepar sulf. Mercurius, Nitric Acid, Natrum Mur* (amélioré par l'eau froide), *Rhus-tox* (amélioré par l'eau chaude), *Sepia, Thuya*.

D'autres remèdes peuvent également être employés.

***Dulcamara** : remède de rhinites aggravées par le froid humide. Chez l'homme, on trouvera un herpès sous le prépuce, avec douleur améliorée par la chaleur, et aggravation générale par le froid humide, chez la femme un herpès avec chaleur, démangeaison et augmentation du désir sexuel.

***Croton tiglium** : le croton est une plante extrêmement irritante, et qui va donc déclencher une violente irritation digestive, avec vomissements et diarrhée cholériforme en jets explosifs, en cas d'ingestion. En cas de contact avec la peau, on verra apparaître des éruptions vésiculeuses et pustuleuses se couvrant de croûtes jaunâtres, avec forte démangeaison, le **grattage étant impossible à cause de l'état douloureux de la peau**.



L'herpès génital de Croton tiglium sera donc particulièrement violent.

* **Kreosotum**: herpès vulvaire **brûlant** comme des charbons ardents, démangeant, excoriant, avec besoin d'uriner irrésistible. Leucorrhée irritante, fétide, abondante, excoriante.

* **Graphites**: remède bien connu dans l'eczéma, sera utiles dans les herpès génitaux avec vésicules suintantes, croûteuses **comme du miel**.

A signaler que Graphites est le remède le plus **frigide** de la matière médicale : pas ou peu de désir sexuel, pas de sensations pendant le coït, frigidity chez les hommes comme chez les femmes. Individu frileux, gras, lourdaud, timide, engoncé, déprimé, peau épaisse ne transpirant pas, ongles épais friables, aversion pour le sucre, constipation avec selles noueuses glaireuses.

Eczéma croûteux localisé aux orifices, aux plis de flexion, derrière les oreilles, sur les paupières...

* **Petroleum** : on aura un herpès vésiculeux sur une base crevassée. Les éruptions de Petroleum se localisent surtout aux **orifices**: paupières, bouche, vagin urètre, anus, accompagnées de **fissures** et de gerçures, avec fétilité et **saignements faciles**.

Les condylomes

On retrouvera la plupart des remèdes précédemment décrits, en particulier *Thuya, Nitric acid, Cinnabaris, Natrum sulfuricum*, qui seront les plus courants, mais également *Arg-nit, Aur, Lyc, Med, Calc-c, Merc, Ph-ac, Phos, Sep, Sabin, Sars, Staph...*

Ces remèdes seront choisis sur leurs symptômes personnels, comme toujours. La fréquence des prises de remède dépendra de la dynamisation et de la réaction au remède. Les condylomes tombent en se desséchant au bout d'un mois environ, plus rapidement quelquefois (parfois quelques jours !)

Jacques PERRET – HSF France - 2007 *Dr Jean-*